

De plus, les catholiques de Winnipeg et des autres centres mixtes sont forcés de payer des milliers de piastres de taxes pour le soutien des écoles publiques où ils ne peuvent envoyer leurs enfants. Nos écoles de Winnipeg sont trop petites ou tombent en ruines, et même l'une d'elles est fermée, faute d'argent.

Il nous faut même payer de lourds impôts pour les terrains des écoles catholiques. Si quelqu'un osait dire, après cela, que la question des écoles du Manitoba est réglée, il mériterait bien d'être considéré comme un homme de mauvaise foi.

Mes bien chers compatriotes, pourquoi s'acharne-t-on à dire dans la Province de Québec, que la question des écoles du Manitoba est réglée ? Je n'ai pas encore entendu un seul Anglais protestant me dire à moi cette parole fausse et mensongère ; mais j'en ai entendu plusieurs appartenant à l'un ou l'autre de nos deux partis politiques, me dire carrément : "Votre Grâce, si la question des écoles n'est pas réglée, c'est la faute de vos compatriotes de Québec !" Ai-je besoin de vous dire que ces paroles m'ont fait mal au cœur ?

Les Canadiens-Français ont pourtant de l'intelligence, de la conscience et du cœur, ils ont toujours voulu et ils veulent encore aider leurs frères du Manitoba : le peuple canadien-français est un peuple de héros et de saints — et il est capable de se passionner pour une sainte cause comme la nôtre.

Grâce à Dieu, l'élite du pays ne nous a jamais abandonnés. Mais, pourquoi quelques-uns des nôtres ont-ils semblé nous délaisser ? Ah ! c'est qu'une politique intéressée, mesquine, malhonnête, a aveuglé un trop grand nombre de nos compatriotes — et elle les a poussés à sacrifier les droits les plus sacrés et les plus clairs de leurs frères manitobains ; quitte à dire ensuite, en face de la tombe où l'on croit avoir enseveli une cause immortelle :

#### LA QUESTION EST RÉGLÉE !

Non, elle n'est pas réglée !

Elle est moins réglée que jamais, parce qu'elle est plus compromise.